

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 4 (1897)
Heft: 4

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carlsruhe, pour la première fois. M^{me} Mottl reprendrait le rôle quelle a créé dans cette ville, et la direction de l'orchestre, au moins pour la première, serait confiée à M. Mottl.

— Un festival d'Indy vient d'avoir lieu à Nancy sous la direction du maître. Succès énorme pour *Istar*, variations symphoniques exécutées dernièrement, pour la première fois, à Bruxelles, *Wallenstein*, le duo du *Chant de la Cloche* et des mélodies chantées par M^{me} Lovano et M. Dequesne.

— A la dernière séance du quatuor Dubois, de Bruxelles, qui a pour chef de file notre correspondant bruxellois, M. Anthony Dubois, on a surtout apprécié l'exécution du quatuor de R. Strauss et du quintette de Sgambati.

— Le ténor Jean de Reszke aurait, paraît-il, l'intention de venir l'été prochain à Paris, pour y représenter *Tristan et Yseult* avec une troupe formée par ses soins.

— Les journaux étrangers nous apportent les nouvelles de plusieurs premières : à Paris, *Kermaria*, de C. Erlanger ; à Schwerin, *La Fiancée de Chypre*, de G. Kulen-Kampff ; à Anneberg, *Patemkine sur les bords du Danube*, de Hugo Afferni ; à Ratisbonne, *Absalon*, opéra biblique de G. Stehle ; à Agram, *Smiliana*, de Vilhar, etc.

— Parmi les œuvres récemment exécutées dans les grands concerts parisiens, on a surtout remarqué, chez Lamoureux : Le premier acte de *Briseis*, l'opéra inachevé d'Emmanuel Chabrier (poème de MM. Ephraïm Mikhaël et Catulle Mendès) ; à l'Opéra : *Vénus et Adonis*, scène lyrique de valeur, due à M. Xavier Leroux pour la musique et à M. Louis de Grammont pour le poème ; aux Concerts Colonne : *L'Épisode oriental*, en quatre parties, de M. Arthur Coquard, *Quatre pièces en forme de canon*, de Robert Schumann, orchestrées par M. Théodore Dubois, et *Dans la montagne*, poème symphonique de M. Gédalge.

— Il paraît que les lauriers de M. Mascagni avaient enlevé toute appétence et tout sommeil à un jeune musicien de Trieste, le compositeur Gianfré, qui songeait à sortir à son tour de son obscurité. Celui-ci ne trouva rien de mieux que d'entrer en concurrence directe avec son heureux confrère en écrivant un opéra tragi-comique intitulé *la vraie Cavalleria rusticana* et en indiquant ainsi que sa maison n'était pas au coin du quai. Son œuvre terminée, l'auteur s'adressa au cercle artistique de Trieste, qui tout aussitôt s'empressa de l'offrir à ses abonnés. Ce fut, paraît-il, une soirée mémorable, et dont on conservera le souvenir. L'œuvre, en son ensemble, beaucoup plus comique que tragique, au point de vue de la facture, rappelait avec bonheur les motifs les plus saillants de *Fra Diavolo* et du *Trovatore*, de *Lohengrin* et de *Méphistofele*, de *Rigoletto* et de la *Mascotte*, le tout orné d'un orchestre comme rarement on a eu jouissance d'en ouïr. Bref, le public s'esclaffa tellement, du commencement jusqu'à la catastrophe finale, que l'on ne jugea pas à propos de recommencer l'expérience et que cette *vraie Cavalleria rusticana* dut aller se reposer pour jamais dans le sein de son père, justement ému de l'accueil qu'elle avait reçu de ses compatriotes.



BIBLIOGRAPHIE

GEORGES SERVIÈRES. — *La Musique française moderne*. — César Franck — Edouard Lalo — Jules Massenet — Ernest Reyer — Camille Saint-Saëns. Edition ornée de cinq portraits et suivie du catalogue des œuvres. — Paris, G. Havard fils, éditeur, 27, rue de Richelieu. Fr. 3.50. Monsieur Servières présente les biographies de cinq des personnalités marquantes de l'école française actuelle, en même temps qu'une étude très complète de l'œuvre de ces compositeurs. L'esprit impartial qu'on remarque aussi bien dans les biographies que dans l'analyse des œuvres, est une preuve du soin et de la conscience apportés par M. Servières aux travaux de critique. L'« Ecole française moderne » n'est pas représentée entièrement par les cinq compositeurs dont il entretient ses lecteurs, mais comme il le dit lui-même dans la préface de son ouvrage : « Si César Frank, Ed. Lalo, Massenet, Reyer et C. Saint-Saëns ont été spécialement choisis comme sujet de ces études, c'est en raison de l'action caractéristique qu'ils ont exercée sur l'évolution de la musique française depuis trente ans, soit par l'accent personnel de leurs œuvres, soit par l'influence de leur enseignement. »

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Paris, âgé de soixante-huit ans, M. Saint-Yves Bax, depuis trente ans professeur d'une classe de chant au Conservatoire de Paris. Il avait commencé, en 1866, à suppléer Battaille pendant une absence que fit ce dernier ; en mars 1867, il était nommé suppléant de Delle Sédie, et en octobre de la même année, il remplaçait Giuliani, qui venait de mourir. Excellent professeur, il a formé de nombreux élèves dont nous ne citerons que les principaux : MM. Courtois, Vergnet, Talazac, Segzin, Claverie, Gandubert, Isnardon, Saleza, Imbart de la Tour, M^{lles} Simonnet, Auguez, Eleonore Blanc, etc.

— A Paris, Edouard Pluque, qui, depuis 1840, avait été successivement artiste, puis inspecteur et enfin régisseur du ballet à l'Opéra.

— A Dresde, le compositeur Carl Grammann, né à Lubeck en 1844. Deux de ses opéras, *Thusnelda* et *Mélusine* ont obtenu un certain succès sur plusieurs scènes allemandes ; un autre ouvrage, la *Fête de Saint-André*, n'a pu tenir l'affiche à Vienne, tandis que deux ouvrages en un acte, *Ingrid* et *Feu follet* ont été joués avec succès à Dresde. Grammann est aussi l'auteur d'une *Trauer-Cantate*, de plusieurs œuvres pour orchestre, de musique de chambre, etc., et d'un opéra intitulé *Il Jettatore*, qui est achevé.